

LE SECOND CLASSICISME 370-338

* 480-450 : style sévère

* 1^{er} classicisme:

450-430 : style parthénonien: style libre (style propre à Phidias et son élève Alcamène): frise des Panathénées, Caryatides.

Phidias a deux élèves: Alcamène qui continue le style de Phidias, et Agoracrite, qui semble être un des initiateurs du Style riche.

430-400 : style maniériste post-parthénonien: style riche (Agoracrite): frontons du Parthénon, parapet d'Athéna Nikè.

400-370 : Influences du Premier Classicisme: Style libre (surtout sur les stèles funéraires) et style riche (ronde-bosse).

* 370-338 : Second classicisme: Praxitèle, Scopas, Léocharès, Lysippe (avec Lysippe, vers l'art hellénistique).

Contexte historique

Début I^{er} siècle: Crise des cités (Athènes, Sparte, Thèbes)

finalement hégémonie macédonienne: Philippe II (359-336).

338: bataille de Chéronée: cités grecques battues par Philippe, début du « protectorat » du royaume de Macédoine sur les cités grecques, puis des souverains hellénistiques et enfin Rome.

Alexandre: conquête du royaume perse

Contexte artistique

Sculpture: Praxitèle, Scopas, Léocharès, Lysippe. Portrait

Architecture: diversification, mélange des ordres, goût du décor. Formes nouvelles: tholos. Émergence d'une architecture militaire, civile et privée (rôle de la Macédoine)

Mosaïque et peinture



400-370: période de transition

Eirénè portant Ploutos de Céphisodote, 375.
➔ Dans la tradition du style libre



Acrotère du temple d'Epidaure. Dans la continuité
du style riche



Parallèle des sculptures précédentes avec:
Nikè de Paionios de Mendè consacré à Olympie par les Messéniens. Ca 421.
Continuité du Style riche.

Second classicisme (370-338/323)



Praxitèle

Carrière entre 400 et 330

Apollon Sauroctone

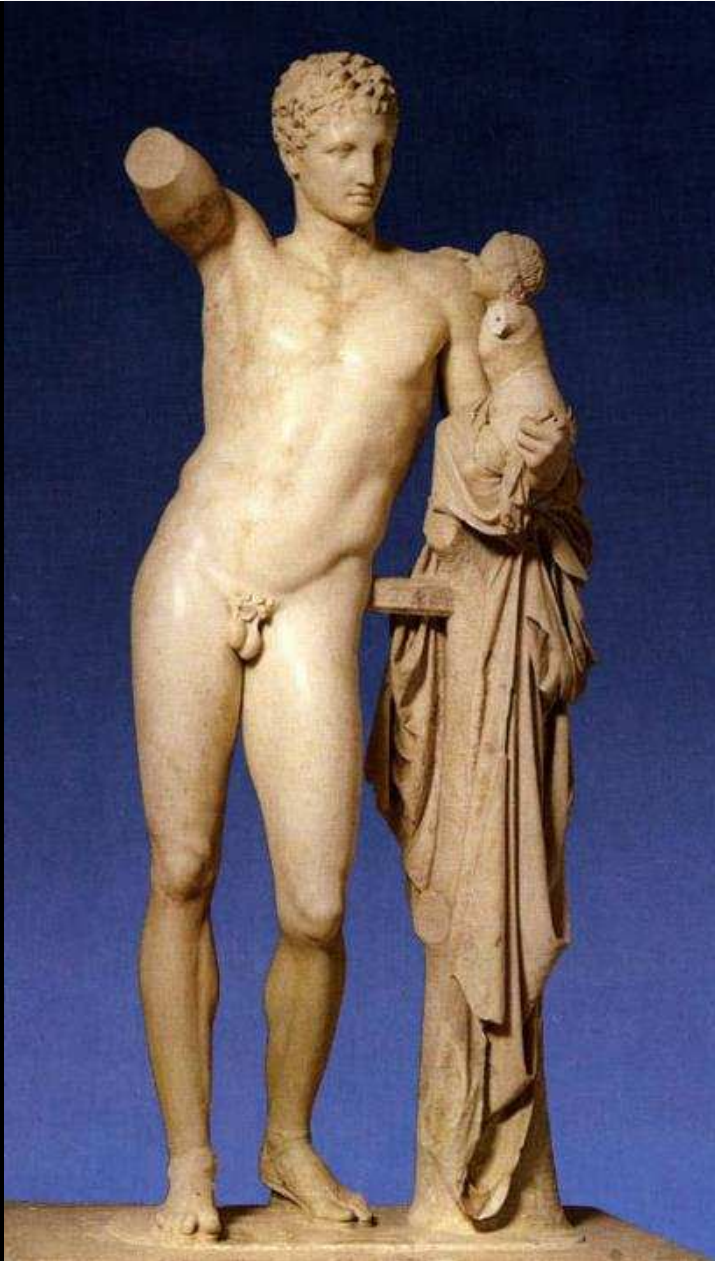
Cf. exposition Praxitèle au Louvre, 2007



Réplique du Satyre au repos. Glyptothèque Munich (cl. N.Trippé)



Satyre verseur. Glyptothèque Munich (cl. N.Trippé)



Praxitèle
Hermès et Dionysos



Praxitèle
Satyre verseur



Ephèbe de Marathon, une œuvre de Praxitèle?



Copie de l'Aphrodite de Cnide de Praxitèle. Berlin, Antike Sammlung



Tête de l'Aphrodite de Cnide. Antike Sammlung, Berlin.





Tête Kaufmann. Copie trouvée à Tralles, vers 150 a. C. Louvre



Praxitèle
Aphrodite de Cnide
« Vénus du Belvédère »,
Musée du Vatican

Praxitèle
Aphrodite de Cnide
« Vénus Colonna »,
Musée du Vatican



La Venus d'Arles:
Reprise du type de l'Aphrodite de Cnide



La Venus de Milo



Diane de Gabies



- A la différence de Scopas, Praxitèle n'a pas voulu rompre avec la tradition de son métier: il reprend, prolonge et enrichit les recherches de ses prédécesseurs.
- Chiasme toujours présent. Cependant le chiasme, règle du premier classicisme, n'est plus immédiatement le principe d'organisation car les lignes sinueuses le relèguent au second plan, grâce notamment à l'ajout d'un appui extérieur.

Scopas

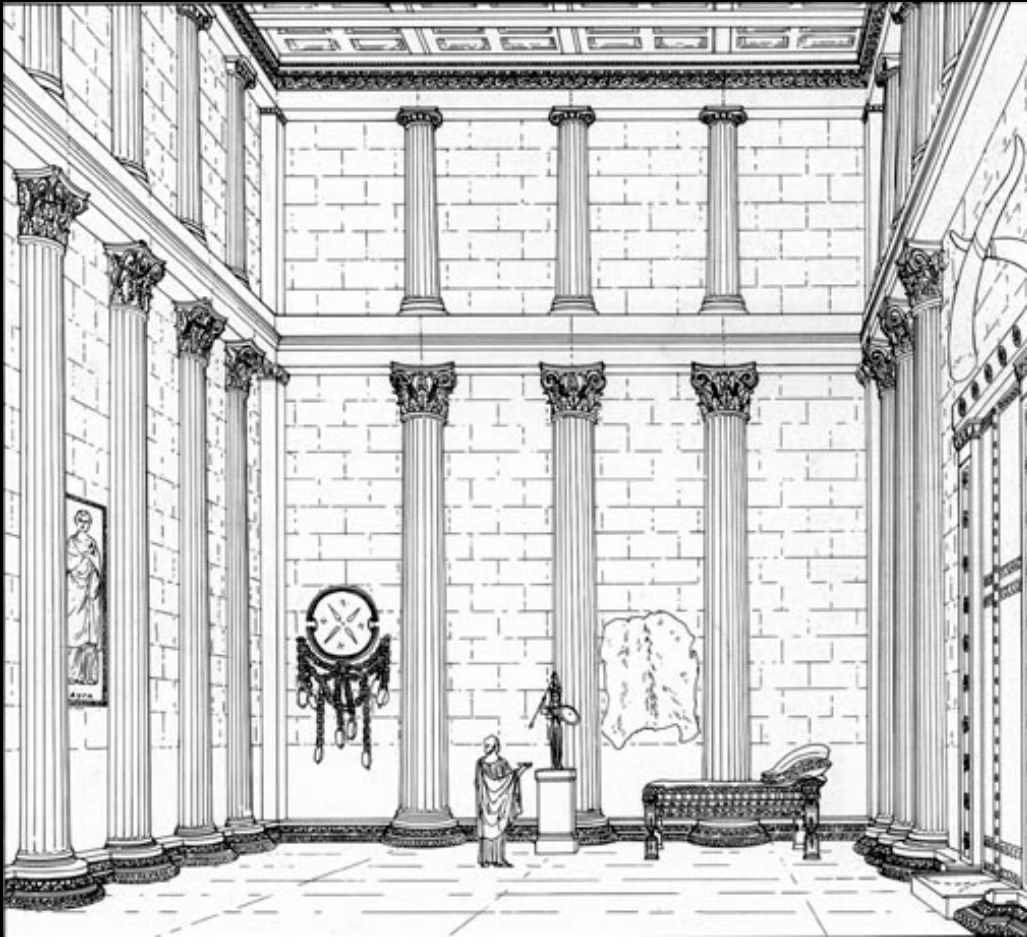
architecte (temple d'Athéna Alea à Tégée) et sculpteur.
Mausolée.



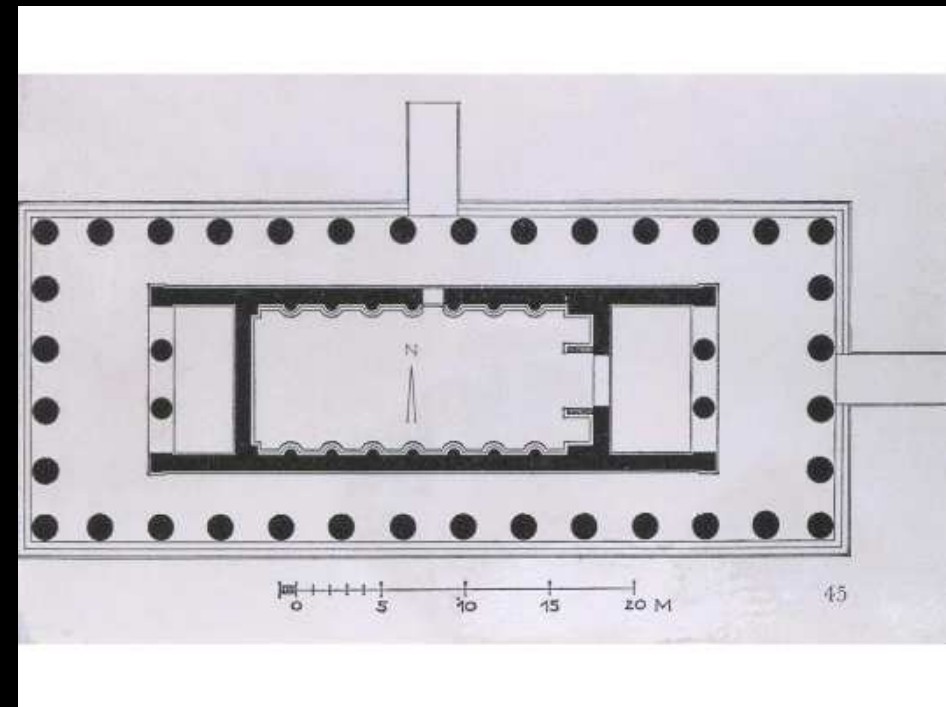
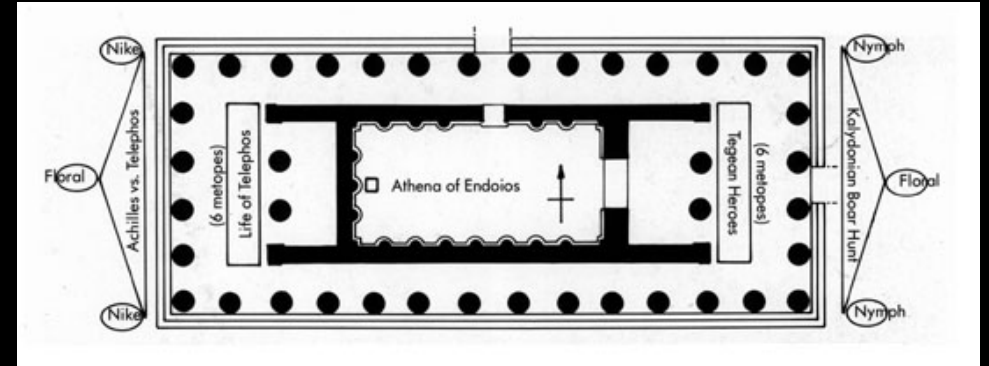
Ménade dansant (ca 355). Copie en marbre d'un original en marbre . H: 45cm. Dresde

Le Pothos (= « nostalgie »)





Temple d'Athéna Aléa à Tégée, ca 340



Temple d'Alea Athéna à Tégée.



Tête d'Hygie



Tête de Télèphe

Tête casquée (Achille). Du fronton Ouest.



Ménade de Scopas. Copie. Dresde.
Ca 355

Callistrate : « Scopas, comme mû par quelque inspiration, a imprégné la création de la statue du souffle divin (...). C'était une statue de Bacchante faite en marbre de Paros, transformée en la Bacchante réelle. En voyant son visage nous restâmes sans parole : à tel point les manifestations du sentiment s'y attachaient, sans qu'il y ait de sentiment (...). La chevelure était dé faite au vent violent qui la soulevait, déchirée à mettre chaque cheveu en valeur. Mais ce qui bouleversait le plus la raison, le marbre, tout marbre qu'il était, se soumettait à la minceur du cheveu, obéissait à l'imitation des mèches, et privé de l'état de vie, possédait la force de la vie. Le cheveau qu'elle tenait était d'une couleur livide. »





Stèle funéraire de l'Ilissos. Ca 350. MNA
→ Tête scopasique



Léocharès

A participé au Mausolée. A réalisé les statues du Philippeion d'Olympie
Apollon
du Belvédère



Léocharès (hypothèse)
Diane de
Versailles



Lysippe de Sicyone

Bronzier. Nouveau canon. Longévité exceptionnelle et atelier important. Amorce le plus nettement l'époque hellénistique

« On rapporte qu'il a apporté énormément à l'art de la statuaire en rendant le détail de la chevelure, en faisant les têtes plus petites que les Anciens, les corps plus grêles et plus secs, ce qui rend visibles les proportions plus élancées de ces statues. Le latin n'a pas de mot pour la *symmetria* qu'il observa très soigneusement, remplaçant par des rapports nouveaux, non utilisés avant lui, les statures carrées des Anciens ; il disait couramment qu'eux représentaient les hommes tels qu'ils sont, lui tels qu'ils semblent être. Un trait qui semble lui être propre est la minutie de ses œuvres, observée jusque dans les plus petits détails. » (Pline XXXIV 61-65)

L'Apoxyomène. Copie en marbre d'un original en bronze



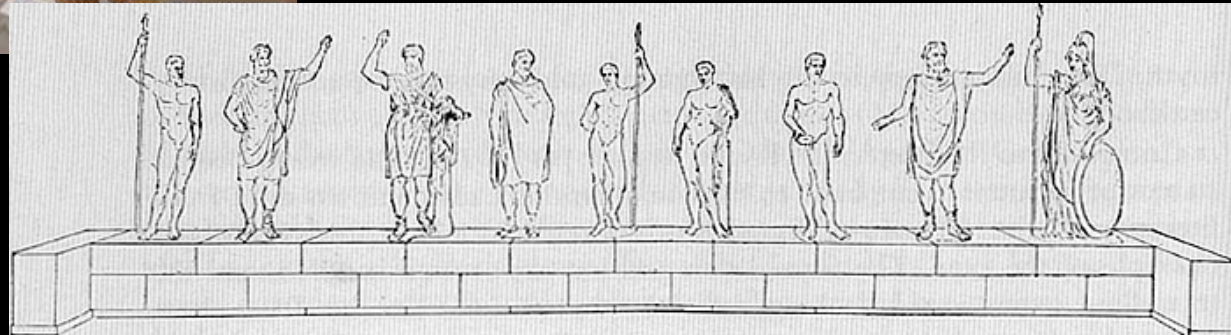
Hermès à la sandale de Lysippe. Copie romaine d'un original en bronze. IIe p.C.



Agias de Lysippe. Copie en marbre. Delphes. H: 2m.
Fait partie du groupe représentant ses ancêtres consacré par Daochos à Delphes. Ca 335



Monument de Daochos, Delphes.
Entre 336-332. total base: ca 11m.





Hercule Farnèse



Héraclès Epitrapezios

Le portraitiste d'Alexandre

« Quand Lysippe eut sculpté son premier Alexandre regardant vers le haut, le visage tourné vers le ciel – Alexandre lui-même avait l'habitude de regarder ainsi, le cou doucement incliné sur le côté- quelqu'un inscrivit, non sans vraisemblance : « le bronze semble regarder Zeus et dire : la terre m'est soumise ; toi, Zeus, tiens l'Olympe ! ». C'est pour cela qu'Alexandre ordonna que seul Lysippe crée ses portraits. Car lui seul, semble-t-il, révélait dans le bronze son caractère, en réunissant son aspect physique et sa valeur. Les autres, voulant rendre l'inclinaison de son cou, le rayonnement et l'humidité de ses yeux, ne conservaient pas ce qu'il avait de mâle et de léonin » Plutarque, *Sur la fortune et la valeur d'Alexandre le Grand* 2,2.



Alexandre à la lance



« Alexandre Azara » de Lysippe.
Copie en marbre. Louvre.



Influence de Lysippe: Le Pugiliste des Thermes

Le IV siècle est une période de renouvellement:

Émergence de l'individu

Hellénisation artistique en Asie Mineure (cf. Monument des Néréides, Mausolée d'Halicarnasse)

Laïcisation de l'art grec

Apparition de la dimension esthétique et décorative de l'art

Rôle de la monarchie macédonienne

Ronde-bosse: goût pour des sujets nouveaux (satyres, adolescents, membres du cortège dionysiaque...); recherche de la 3^e dimension (cf. Ménade de Scopas ou Apollon du Belvédère de Léocharès); début de l'expression d'une intériorité, qui annonce l'art hellénistique.

Lysippe: un sculpteur à la longévité étonnante qui pose les bases de l'époque hellénistique.